

musica 2018

N° 31

Mardi 2 octobre 2018 à 20h30
Cité de la musique et de la danse

L'Inconnu

ciné-concert



© DR

L'Inconnu

Film muet de **Tod Browning** (*The Unknown*, 1927)

Scénario, **Waldemar Young**

d'après une histoire de Tod Browning basée sur le roman K de Mary Roberts Rinehart

Image, Merritt B. Gerstad

Montage, Harry Reynolds, Errol Taggart

Direction artistique, Cedric Gibbons, Richard Day

Costumes, Lucia Coulter

Cascades, Paul Desmuke

Production MGM

Musique de **François Narboni** (2017)

aide à l'écriture d'une œuvre originale du ministère de la Culture

Ensemble François Narboni

Vibraphone, direction, **François Narboni**

Clavier électronique, **Laurent Inserra**

Violons, **Pierre Trimbur, Andrea Gandecki**

Alto, **Carole Dillenschneider**

Violoncelle, **Perceval Serre**

Avec le soutien du CNC et de la Sacem

En partenariat avec l'Arsenal/Cité musicale-Metz

sacem
Société des Auteurs,
Compositeurs et
Éditeurs de Musique

CNC
centre national
du cinéma et de
l'image animée

cm
cité
musicale
metz

Fin du ciné-concert : environ 21h40

François Narboni avait déjà déposé de la musique le long des bobines de Buster Keaton (*Le Mécano de la General*). Il revient au cinéma muet avec *L'Inconnu* de Tod Browning, mais cette fois avec une formation instrumentale plus légère et versatile. Les six musiciens de l'ensemble qui porte son nom et qu'il dirige du vibraphone sont à même de faire alterner ou se confronter la délicatesse du quatuor à cordes, les textures synthétiques et la puissance de l'électronique, tandis que certaines scènes du film appellent des séquences de musique électroacoustique autonome.

Le ciné-concert

Présentation par François Narboni, compositeur

Après le succès du *Mécano de la « General »* pendant la saison 2013-14, j'ai souhaité m'atteler à un autre projet de ciné-concert. Je connaissais *L'Inconnu* de Tod Browning de réputation mais sans l'avoir jamais vu. Je me souviens d'un condisciple au Conservatoire, du temps de mes études, m'en racontant l'histoire par le menu. L'aventure de cet homme se coupant les bras par amour, et la femme qu'il aime le rejetant finalement, m'avait sidéré. C'était dans les années 80, à l'époque le film était introuvable et ne passait nulle part. Des années plus tard, je me suis aperçu qu'il faisait partie des bonus d'un DVD de *Freaks* que je possédais. C'est là que j'ai découvert le film, dans une version écourtée de 47 minutes, alors qu'il en fait 65 normalement. Je voulais travailler sur la version complète et me procurer celle-ci n'a pas été chose facile. J'ai fini par la trouver et c'est sur cette version que j'ai écrit ma musique.

Alors que le *Mécano* était écrit pour dix-huit musiciens, je souhaitais pour *L'Inconnu* une formation plus légère dans laquelle je pouvais moi-même jouer. L'Ensemble François Narboni que j'ai créé récemment est basé sur un duo clavier électronique / vibraphone, auquel se greffe pour *L'Inconnu* un quatuor à cordes. Cette formation peut avoir la délicatesse d'un ensemble de chambre comme la puissance d'un groupe de rock.

Ce n'est pas une musique de film mais une musique avec le film. La musique habite le silence des images, elle surimpose à l'action muette l'énergie du sonore. Séquences répétitives, nappes de cordes, résonances percussives de vibraphone et mélodies obsédantes exacerbent jusqu'à la démesure les passions troubles d'Alonzo l'homme sans bras lanceur de couteaux, de Nanon qui « déteste les mains des hommes », du nain Cojo et de Malabar le surhomme.

Présentation du film

Alonzo, **Lon Chaney**

Nanon Zanzi, **Joan Crawford**

Malabar, **Norman Kerry**

Antonio Zanzi, père de Nanon, **Nick de Ruiz**

Cojo, l'assistant d'Alonzo, **John George**

Le docteur, **Frank Lanning**

Tod Browning a réalisé l'un des plus beaux films du monde, *Freaks* (*La Monstrueuse Parade*, 1932), quelque chose d'inconcevable, de cruel et de poétique, un chef-d'œuvre profondément choquant encore aujourd'hui, presque une anomalie dans l'histoire du cinéma. Browning n'est pas l'auteur d'un seul titre, et toute sa filmographie révèle un goût immodéré et un génie unique pour le bizarre.

Dans *L'Inconnu* (*The Unknown*, 1927), un assassin reconnaissable par une malformation à la main (il a trois pouces) échappe aux investigations de la police en se faisant passer pour un lanceur de couteaux dans un cirque gitan. Il a dissimulé ses bras dans un corset et, simulat l'infirmité, lance les lames avec les pieds. Il tombe amoureux de la fille du directeur (la jeune Joan Crawford), qui s'éprend de lui car traumatisée dans son enfance par une agression sexuelle elle ne peut supporter que des mains d'hommes se posent sur elle. Par passion, le tueur décide d'amputer pour de bon ses membres supérieurs, avec la complicité d'un chirurgien, pour pouvoir épouser la jeune fille. C'est sans compter un terrible tour du destin.

Sans exagération aucune, on peut affirmer que *L'Inconnu* est l'un des mélodrames les plus délirants jamais réalisés, dans lequel le cinéaste explore cinq ans avant *Freaks* la thématique de la monstruosité et de l'humanité, de la laideur et de la beauté. Les rebondissements atroces de cette histoire d'amour fou suffiraient à enflammer l'imagination des spectateurs les plus blasés. Ce serait sans compter l'interprétation hallucinante de Lon Chaney (1883-1930), acteur d'élection de Browning (dix films ensemble), qui transforme *L'Inconnu* en expérience inoubliable. Expert en maquillages et déguisements, Chaney était également capable de prouesses physiques extraordinaires. Browning a créé pour lui plusieurs personnages étranges à sa démesure, mais aucun ne surpasse Alonzo, le faux manchot lanceur de couteaux.

Olivier Père ©arte.tv

Biographies

Tod Browning

États-Unis (1880 - 1962)

Très jeune, Tod Browning est fasciné par le monde du spectacle et fuit en 1898 la maison familiale pour intégrer une troupe de cirque où il sera successivement clown et contorsionniste. Cet épisode marque la plupart de ses films, notamment ses chefs-d'œuvre, *The Unknown* (*L'Inconnu*, 1927) et *Freaks* (1932). Son attirance pour l'univers parallèle des forains et des phénomènes de foire, où les pulsions sont exacerbées, où le spectacle est roi, ne se démentira jamais.

En 1913, il joue dans la pièce à succès *The Whirl of mirth* et trouve son premier rôle au cinéma dans *Scenting a terrible crime*. Repéré par le réalisateur D.W. Griffith, il suit ce dernier à Los Angeles, et sera notamment son assistant sur *Intolérance*. Tout en continuant à faire l'acteur, surtout dans des comédies, il réalise ses premiers courts métrages pour la Mutual Film Corporation en 1915.

Tod Browning réalise son premier long métrage, *Jim Bludso*, en 1917.

Travaillant essentiellement pour Universal et la MGM, il passe d'un genre à l'autre, tels le western *Revenge* ou le drame orientalisant *La Vierge d'Istanbul*.

En 1919, *The Wicked Darling* marque le début d'un long compagnonnage avec le comédien Lon Chaney. Surnommé l'homme aux cent visages, fils de parents sourds, qui avait dû tôt s'initier à la mimique et au mime, de la même génération que Tod Browning, marquera de son empreinte dix de ses films, dont *The Unknown* (*L'Inconnu*, 1927). En 1925, après une série de films réalisés pour Universal, Browning réalise *The Unholy Three*, qui est un grand succès.

Tod Browning est confronté à de graves problèmes d'alcoolisme, mais sa carrière s'accélère. *The Blackbird* (1926), *The Road to Mandalay* (1926), *L'Inconnu* (1927), *Londres après minuit* (1927), *The Big City* (1928), *À l'ouest de Zanzibar* (1928), *Loin vers l'est* (1929), interrogent tous ses sujets favoris : les infirmes, les univers à la marge, la noirceur du monde. *Freaks* (1932) reste son film le plus célèbre, un film culte qui pourtant à sa sortie est rejeté par le public comme par la critique.

Tod Browning, qui a du mal à se relever de ce génial échec, ne réalisera plus que quatre films : *Fast workers* (1933), *La Marque du vampire* (1935), *Les Poupées du diable* (1936) et *Miracles à vendre* (1939). Il cesse ensuite toute activité liée au cinéma et se retire à Malibu. En 1948, il reçoit un Oscar d'honneur pour l'ensemble de sa carrière.

François Narboni

France (1963)

François Narboni se destine dans sa jeunesse à devenir batteur de jazz, avant de découvrir le vibraphone et de compléter sa formation en percussion classique. Parallèlement à la pratique du jazz qu'il mène jusqu'à un niveau professionnel, il ne cesse d'écrire de la musique. Composant d'abord dans un idiome jazz mêlant écriture et improvisation, il découvre les œuvres des grands compositeurs modernes et contemporains (Debussy, Stravinsky, Varèse, Messiaen, Boulez, Stockhausen, Reich) et décide de se consacrer entièrement à la composition.

Il entreprend des études d'écriture musicale auprès d'Yvonne Desportes tout en composant nombre d'essais personnels qui mèneront à *Pandemonium* (1987) pour clavecin qu'il considère comme sa première œuvre aboutie. Celle-ci sera remarquée – en particulier par Karlheinz Stockhausen – et lui ouvrira les portes du CNSMD de Paris où il étudie auprès de Betsy Jolas, Paul Méfano et Michaël Levinas. Il obtient un premier prix de composition et effectue ensuite le cursus de composition et d'informatique de l'Ircam, à l'occasion duquel il écrit *Heldenplatz* (1998) pour contrebasse et électronique. C'est une autre œuvre avec contrebasse, *Les Animals* (1996) pour contrebasse principale, ensemble instrumental et cris d'animaux échantillonnés (1996), créée par l'Itinéraire, qui avait déjà attiré l'attention sur lui. Sa proximité avec l'ensemble Itinéraire donnera naissance à plusieurs œuvres : *Le Plérôme des éons* (1998) pour quintette, *Neanderthal fandango* (2001) pour flûte seule, *Où vont les lunes* (2008) pour flûte et ensemble. François Narboni s'installe en Lorraine au début des années 2000 pour enseigner la composition au Conservatoire de Metz puis diriger le Conservatoire de Thionville à partir de 2008. De nombreuses et fructueuses rencontres sont à l'origine de nouvelles œuvres. Ainsi, la compagnie Fatoumi-Lamoureux et le réalisateur Benjamin Silvestre avec qui il réalise des ballets filmés : *Animal regard*, *Entretiens*, *La Madâ'a* ; L'ensemble Stravinsky qu'il contribue à fonder : *Études pour vibraphone*, *Recitative*, *L'Allante heure* ; Les Percussions Claviers de Lyon où il est en résidence en 2010-12 : *Parzi-fal*, *Rigodon*, *Fidelity* ; le Trio K/D/M : *Variations Millet*, *The Mosellan psycho*, *Miroir, miroir*.

Sa collaboration avec le metteur en scène Antoine Juliens donnera naissance à plusieurs projets dont une *Divine Comédie* de douze heures au festival Colla Voce de Poitiers en 2003 et l'Opéra *Au Bois lacté*, d'après la pièce radiophonique *Under Milk Wood* de Dylan Thomas en 2008. En 2014, il écrit son premier ciné-concert *Le Mécano de la « General »* de Buster Keaton pour l'ensemble ECO (European Contemporary Orchestra). Il crée la même année l'Ensemble François Narboni, qu'il dirige et dans lequel il joue, dont la vocation est notamment de se produire dans des projets interdisciplinaires. C'est avec cet ensemble qu'il crée en 2018 à Metz le ciné-concert *L'Inconnu*.

Les œuvres de François Narboni font l'objet de commandes de nombreuses institutions : ministère de la Culture, Radio France, Ircam... En plus des ensembles précédents, elles ont été jouées en France et à l'étranger par les ensembles et orchestres 2e2M, Accroche Note, Court-circuit, Diotima, ECO, Fa, Forum, Ictus, Intercontemporain, Los Angeles Contemporary Music Ensemble, Lucillin, Singapore Youth Choir, Soli-Tutti, Symblêma, Taipei chamber singers, Télémaque, Zelig, Devlet Senfoni Orkestrasi (Istanbul), orchestres Colonne, de Lorraine, Lyon, Radio France, Toulon, Turin... La musique de François Narboni puise aussi bien chez Péroton, Monteverdi, Haydn et Wagner que dans le jazz, les musiques traditionnelles (polyphonies Aka, gamelan Balinaï, musiques du Kabuki et du Nô japonais) et les musiques pop-rock écoutées dans sa jeunesse. Nourri de ces influences nombreuses mais aussi de littérature, de cinéma, et de la peinture qu'il pratique également, François Narboni a créé un style hautement personnel et identifiable.

Prochaines manifestations

N°33 - Mercredi 3 octobre à 18h30, TNS, Salle Gignoux
LE VOYAGE SUPERSONIQUE spectacle

N°34 - Mercredi 3 octobre à 20h30, Église Saint-Paul
LUZIFERS ABSCHIED concert scénographié

N°37 - Jeudi 4 octobre à 18h30, Église du Bouclier
WOLFGANG MITTERER récital

N°38 - Jeudi 4 octobre à 20h30, Cité de la musique et de la danse
DECODER ENSEMBLE concert

Retrouvez Musica et les coulisses du festival sur les réseaux sociaux



Retrouvez toute la programmation et commandez vos billets en ligne sur :

www.festivalmusica.org

Partenaires de Musica



Strasbourg.eu
Eurométropole



Avec le soutien financier de

Administration des droits des artistes et musiciens interprètes (ADAMI)
ARTE
Caisse des Dépôts
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)
Consulat général d'Autriche
Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique (Sacem)
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
Société Générale
Ville et Eurométropole de Strasbourg

Avec l'aide des partenaires culturels

Arsenal / Cité musicale-Metz
Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg
Cadence
Conservatoire de Strasbourg
DRAC Grand Est / Action Culturelle
Église réformée du Bouclier
Haute école des arts du Rhin (HEAR)
Labex GREAM
La Filature de Mulhouse
L'Ososphère
Paroisse Saint-Paul
Le Point d'Eau - Ostwald
Les Percussions de Strasbourg
Opéra national du Rhin
Orchestre philharmonique de Strasbourg
Rectorat de Strasbourg
Service Universitaire de l'Action Culturelle
Théâtre de Haute-pierre
Théâtre National de Strasbourg
TJP Centre Dramatique National d'Alsace Strasbourg
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile
Université de Strasbourg
Zénith de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle du Grand Est
Ariam Île-de-France
Fichtner Tontechnik
FL Structure
Klavierservice Manuel Gilmeister
Lagoona
La Maison Européenne de l'Architecture
Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène européenne
Services de la Ville de Strasbourg
Videlio

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert
Dernières Nouvelles d'Alsace
France 3 Grand Est
France Musique

musica
19 sept — 6 oct
2018
Strasbourg